

# Ensemble en Paroisse



## Novembre 2018

### Sommaire

Agenda	2
Vie en paroisse	
<i>Homélie de Christian</i>	3
<i>Merci Martine et Christian</i>	6
<i>Echos de l'équipe locale</i>	8
Cricouterie	9
François nous dit	12

### Editorial



Philippe Thonnard

#### Reconversions

Le mois d'octobre fut riche en reconversions...

Je pourrai commencer par les suites du 14 octobre. En effet suite aux élections communales, de nombreux nouveaux élus voient leur vie professionnelle évoluer et nombre de nouveaux non réélus doivent repenser cette même vie professionnelle.

Un peu plus tard dans ce mois d'octobre, j'ai pu vivre le dernier jour de travail d'un collègue. Au seuil d'une retraite amplement méritée, il appréhendait sa nouvelle carrière avec beaucoup d'enthousiasme. Ce fut pour moi un beau moment de voir cette personne, toujours très impliquée dans son boulot, se projeter sans stress dans un nouveau futur. Réussir cette étape importante n'est pas une formalité : tout comme une carrière (au sens noble du terme) nécessite un investissement constant, le passage en retraite n'est réussi que quand il s'accompagne de la bonne maturation de nouveaux projets ; réussir sa retraite est un boulot en tant que tel !

Mais ce mois d'octobre, ce fut surtout l'occasion d'accompagner Martine et Christian Van Hooren dans leur reconversion. De nombreux échos en sont faits dans les pages de ce numéro de novembre. Dans leur cas, on pourrait presque parler d'une deuxième retraite... Et remarquez

(Suite page 14)

# Agenda de novembre 2018

<b>1</b>	Fête de la Toussaint. Célébration à 9.45 avec accueil des familles des défunts de l'année.
<b>2</b>	
<b>31<sup>ème</sup> dimanche de l'année</b>	
<b>3</b>	
<b>4</b>	Permanence : Joséphine Ahuka-Shese 0470.56.14.46.
<b>5</b>	
<b>6</b>	
<b>7</b>	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
<b>8</b>	
<b>9</b>	
<b>32<sup>ème</sup> dimanche de l'année</b>	
<b>10</b>	
<b>11</b>	Permanence : Martine Leduc 0470.56.14.46.
<b>12</b>	
<b>13</b>	20.00, réunion de l'Equipe Locale.
<b>14</b>	
<b>15</b>	14.00, réunion de l'Equipe Liturgique. 20.00, réunion de l'Equipe Pastorale d'unité.
<b>16</b>	

<b>33<sup>ème</sup> dimanche de l'année</b>	
<b>17</b>	
<b>18</b>	Permanence : Martine Leduc 0470.56.14.46.
<b>19</b>	
<b>20</b>	
<b>21</b>	17.30, distribution de l'entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
<b>22</b>	
<b>23</b>	
<b>34<sup>ème</sup> dimanche de l'année</b>	
<b>24</b>	16.00, célébration bilingue pour la Sainte Cécile.
<b>25</b>	Pas de célébration à 9.45.  Permanence : Joséphine Ahuka-Shese 0470.56.14.46.
<b>26</b>	
<b>27</b>	14.30, réunion de « Vie Montante ».
<b>28</b>	
<b>29</b>	
<b>30</b>	

**Sauf indication contraire, la messe du dimanche a lieu à 9:45.**

## Vie en paroisse



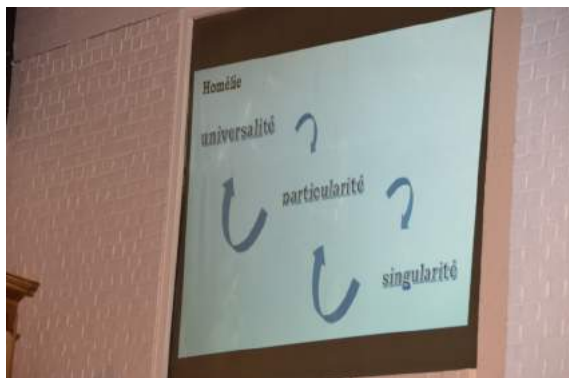
Si aujourd'hui je me retrouve à l'ambon pour cette dernière homélie comme diacre à Sainte-Cécile, c'est grâce au discernement confiant de Paul Derkinderen, prêtre à Berchem. J'avais 24 ans et j'étais en pleine révolte contre le cléricalisme poussiéreux et rigide Ouest-Flandrien des années 60. Je voulais rester à la porte de l'église pour mon mariage avec Martine. Il a directement perçu la singularité de ma demande saugrenue. Il n'a pas cherché à adhérer à cette demande singulière, mais il a fait un bout de chemin en particularisant notre célébration de mariage. « Moi je rentrais dans l'église et lui ne prononcerait pas le nom de Dieu mais axerait le sacrement sur l'humain, sur l'amour, sur les autres. Invité au repas des noces Paul Derkinderen nous demanda en fin d'après-midi en nous quittant entre le plat et le dessert : « Je voudrais que vous fassiez partie des couples d'accueil pour les fiancés qui se préparent au mariage. Il y en a tellement qui sont comme vous. 20 ans après Martine et moi, nous avons refait une célébration à Sainte-Cécile, eucharistique cette fois, et entouré de plusieurs couples de la paroisse, pour confirmer notre engagement sacramentel. Engagement où l'universalité a finalement pris tout son sens.



Il y a 20 ans au terme de mon ordination ici à Sainte-Cécile, Monseigneur Paul Lannau me confia la mission de préparer et de célébrer des mariages. C'est dire qu'en quarante années de préparation de fiancés on en a vu défiler des candidats au mariage chrétien. Dès mon ordination, en commis voyageur du sacrement de mariage, c'est de Affligem à Wavre « je n'ai pas eu l'opportunité de célébrer à Xhendelesse, Yvoir ni Zeebrugge » que je rencontrai des jeunes et moins jeunes « fiancés » désireux de sceller leur union par un mariage. Le seul point commun dans leur choix de vie : sceller un mariage unique et durable. Un désir d'engagement à vie. Une volonté commune de vivre leur amour en toute fidélité, en toute honnêteté et de s'engager dans le mariage pour toujours. Pas étonnant dès lors que l'extrait du livre de la Genèse que nous avons entendu, ainsi que celui de l'Evangile d'aujourd'hui figurent en tête du hit-parade des textes choisis autant par les candidats des années 70 que par ceux d'aujourd'hui. Et pourtant notre société a bien changé en 40 ans. L'obligation quasi impérieuse de passer par l'Eglise qu'on le veuille ou pas, toujours en vigueur dans les années 70, n'est heureusement plus de mise aujourd'hui. Notre époque permet de légaliser civilement d'autres formes d'union, la cohabitation légale, le pacsage, le mariage entre partenaires du même sexe,... Cependant parmi cette multitude de jeunes rencontrés et qui demandaient principalement, je dois bien l'admettre un mariage à l'Eglise plutôt qu'un mariage chrétien TOUS le rêvaient pour la vie. Pourtant en 2018, le nombre de divorces prononcés dépasse le nombre de mariages contractés. Un certain nombre de couples, passé par la case divorce après un mariage sacramentel, recontacte l'Eglise dans l'espoir de pouvoir célébrer une deuxième, voire une troisième union « pour la vie ». Ces demandes divisent et opposent ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. On dirait qu'il n'y a pas de voie moyenne possible. Le fait de conclure toujours les débats de cette manière nous conduit inmanquablement à une mauvaise vision de la vie. Nous sommes un peu comme les pharisiens de l'évangile de ce jour. En nous limitant à la dynamique du « pour » et du « contre », nous en arrivons à .../...

# Vie en paroisse

soutenir une morale du permis et du défendu. « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? », cette question des pharisiens conduit à une impasse si nous choisissons de ne pas élever le débat et de le replacer là où il doit être. C'est d'ailleurs ce que le Christ fait en refusant d'y répondre par oui ou par non.



Pourtant le Christ nous indique la voie à suivre. Par ce dialogue avec les pharisiens, il nous rappelle que tout débat éthique doit contenir trois dimensions à articuler toujours ensemble : **l'universelle, la particulière et la singulière**. La **dimension universelle** est fondamentale car elle nous invite à réfléchir au projet de Dieu sur notre humanité : « **Au commencement de la création, il les fit homme et femme** » et dans l'absolu c'est cela qui devrait être. Mais la vie d'aujourd'hui nous confronte à de nombreux défis pour mener à bien ce projet au combien exigeant : notre espérance de vie augmente, les violences conjugales existent, les mauvais choix aussi. Nous devons donc chercher sans cesse à découvrir ce que signifie le Royaume de Dieu ; voir comment y participer et ne surtout pas nous limiter à de belles déclarations à changer le monde et ses mentalités.

Aujourd'hui encore, nous devons reconnaître que nous ne sommes pas à même de vivre en permanence à la hauteur des exigences évangéliques nécessaires à la construction du Royaume de Dieu. C'est pourquoi, à cette dimension universelle, nous devons adjoindre une **dimension particulière**. Cette fois nous ne recherchons plus l'idéal, nous ne nous enfermons plus dans le rêve de notre perception de ce royaume mais nous essayons de voir ce qui est effectivement possible dans notre société d'aujourd'hui et nous nous

donnons des lois qui veilleront à apporter le plus de paix, d'amour et d'épanouissement possible. « **C'est en raison de votre endurcissement que Moïse a formulé cette loi** », souligne Jésus. Ces lois ne tombent donc pas du ciel même si elles le concernent. Elles sont élaborées au fil des siècles par des êtres humains et elles sont là pour nous aider à éclairer notre conscience. Toutes les lois tant civiles que religieuses cherchent à donner chair au précepte premier de l'amour. Et c'est parce que l'amour brille encore trop souvent par son absence que des lois sont nécessaires pour régir les rapports entre les humains. Si l'amour était omniprésent, nous n'en aurions plus besoin. Toutefois, n'énoncer que les lois risque de nous enfermer dans un légalisme desséchant car une loi ne peut malheureusement pas toujours prendre toutes les situations en considération. C'est pourquoi, il nous faut une troisième et dernière dimension : **la singulière**. « **Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un** », nous dit le Christ. Cette dernière dimension tient compte de l'unicité de chaque situation et de chaque personne. Nous cherchons cette fois à voir ce qui est effectivement possible dans ce cas précis. Nous accompagnons les personnes sur leur chemin de vie sans pour autant adhérer à leurs conclusions. Nous veillons à ce que leur conscience ait été éclairée afin que leur décision soit la plus vraie et la plus libre possible. Nous ne sommes plus, comme les pharisiens, dans la dynamique du « permis » et du « défendu ». Nous sommes entrés dans la force de l'évangile



.../...

# Vie en paroisse

qui cherche toujours la solution qui apportera le plus d'amour et de bonheur à l'humain.



Vu les progrès des sciences, nous sommes aujourd'hui confrontés tous les jours à des questions d'éthique de plus en plus complexes : interruptions de grossesses non-désirées, euthanasie, mariage homosexuels, changement de sexe médicalement assisté,... Cette multitude de situations rend la préparation au mariage plus délicate et plus complexe. Il faut en effet garder sans cesse à l'esprit que dans toutes les approches des autres dans notre Eglise, nous devons avoir un fil conducteur, un relais à passer reçu il y a bien longtemps, mais que celui-ci ne doit être ni rigide ni lourd à porter. Paul Derkinderen disait que pour un accueil authentique de l'autre il fallait lui faire confiance, le respecter, faire un bout de chemin en toute humilité sans éviter l'échec tout en restant soi-même et en ne jugeant pas. Aujourd'hui, dans notre société riche de tant de religions, de tant de philosophies, de tant de cultures différentes, ces 7 valeurs essentielles sont plus que jamais indispensables dans tout travail pastoral, dans toute rencontre, dans tout mariage.

Je voudrais en ce jour d'au-revoir remercier toute la communauté Sainte-Cécile d'avoir été là depuis ce 9 avril 1978, jour où Martine et moi avons mis pour la toute première fois les pieds dans cette église. Vous avez partagé nos peines et nos joies. Vous avez prié pour nous et avec nous.

Je voudrais aussi remercier Martine qui le 10 octobre 1998 a accepté de me donner à l'Eglise. Elle ne se doutait certainement pas que tous les lundis soirs son living allait se métamorphoser en salle d'attente pédiatrique lors de préparations de baptême et que tous les vendredis de jeunes couples envahiraient le salon, pour discuter mariage jusqu'à pas d'heure. Merci mon liefje d'avoir été mon chauffeur, ma relectrice d'homélie, ma conseillère en simplicité, ma repasseuse.



Merci, merci, merci.



# Vie en paroisse



Martine Leduc

## A propos de l'icône des Noces de Cana La surprise pour Martine et Christian Van Hooren

En janvier, j'ai flashé sur une reproduction d'une superbe fresque du Mont Athos en me disant « cette icône-là, je la ferai certainement un jour » et j'ai mis comme d'habitude un signet : à faire. En mai dernier, quand les préparatifs de la célébration de ce jour ont débuté, il était question de choisir pour thème le mariage avec l'Évangile des Noces de Cana : Martine et Christian vous avez préparé tant de couples et ensuite tant de couples vous ont demandé de célébrer tant de baptêmes et à l'Entraide Ste-Cécile, vous avez fait tant de « miracles », non pas changer l'eau en vin mais remplir les paniers avec plus que rien et étancher les soifs, tisser des liens...

Ce fut pour moi une sorte d'appel, un signe pour réaliser cette icône dont le modèle m'avait frappé. Mon enthousiasme a été partagé par la chorale, les équipes locales consultées, etc... : oui l'icône des Noces de Cana était une belle idée pour vous remercier avant votre départ. On m'avait prévenue que ce serait difficile, le temps était court... mais je pouvais y arriver. C'était un projet très ambitieux et je le reconnais difficile, plus que je ne l'imaginais mais ça valait la peine...

Ce 7 octobre, l'icône n'est pas tout à fait terminée. Il reste des détails à terminer et quelques éclairages à figner puis patienter avant de la vernir. Ce sera l'occasion de se



revoir à Ganshoren, ou à Rochefort peut-être, pour vous l'apporter avant la Noël.

Pour ne pas laisser Martine et Christian partir les mains vides, ils vont emporter un petit montage : la photocopie de l'icône telle qu'elle est aujourd'hui et quelques messages.



Toute la paroisse a participé à ce cadeau. On a aussi choisi de vous remettre une enveloppe pour votre nouvelle installation. Merci à tous ceux qui ont généreusement participé.

Parlons des Noces de Cana, de

l'Évangile selon st Jean chap 2, que voit-on sur l'icône ?

On sait peu de choses sur cet événement : le premier signe (c'est le sens du mot miracle) de Jésus.

Qui sont donc ces mariés ? des amis, de la famille de Jésus et Marie ? Visiblement une famille aisée : ils portent des vêtements de fête, la table est bien garnie. Ils devaient sans doute se connaître pour que Jésus soit invité à table.

.../...

# Vie en paroisse



Des noces bien dans la tradition juive : à part la mariée, il n'y a pas de femmes à table. Marie est présente et en retrait (derrière son fils). La scène se passe à l'intérieur : c'est le voile rouge au-dessus des maisons qui l'indique.

A table, il y a encore deux hommes : l'un porte le voile traditionnel des juifs religieux, pourrait être le père d'un des deux conjoints, l'autre sans doute le maître de cérémonie qui est cité dans l'Évangile.

On voit aussi 6 jarres qui devaient servir à la purification rituelle et le serviteur qui obéit et les remplit d'eau. Les 6 jarres représentent les 6 premiers jours de la Création ; la 7<sup>ème</sup> jarre c'est le 7<sup>ème</sup> jour dans sa plénitude : c'est Jésus-Christ.

En transformant l'eau pour la purification, Jésus remplace la symbolique de la purification

*« Moi, je vous ablutionne dans l'eau, pour que vous changiez de vie » (Mt 3 11)*

Quelques autres indices préfigurent la dernière Cène : les pains sur la table et l'agneau dans le plat principal préfigurent le sacrifice de Jésus qui par sa mort se substitue au sacrifice prescrit par Moïse.

On peut aussi imaginer que le serviteur qui verse l'eau soit une représentation symbolique du premier diacre.

Voilà quelques pistes de réflexion. Merci à Thierry Kervyn et au père Marc Ketterer (curé à Boulogne-Billancourt) de m'avoir guidée et complétée.





Martine Leduc

## La vie de notre Unité Pastorale

### 1° Echos de la vie dans l'unité pastorale

Dans notre dernier journal, vous avez pu découvrir les échos de la rentrée pastorale qui fut très positive. Après cette après-midi axée sur le thème de l'année « tisser des liens », l'équipe pastorale s'est réunie pour préparer les projets pour 2018-2019.

Pour rappel l'équipe pastorale mise en place et envoyée en mission par notre Evêque Mgr Kockerols lors de la rentrée pastorale 2017 est composée des pasteurs (nommés): Philippe Nauts, Jean-Robert Mifuku, Jean-Luc Maroy, Marie-Paule Gendarme, Virginie Dusengue et Christian Van Hooren, et pour les pastorales (mandat de 3 ans) :

- catéchèses et catéchuménat : Dominique Coerten, Monique Giekes et Philippe Moreau
- liturgie : Yolande Vandermeulen
- diaconie et intendance : Bruno

Le mandat de ces derniers a commencé l'an dernier et se prolonge donc encore pour 2 ans. Christian ne fait bien sur plus partie de l'équipe pour 2018-2019.

Cette année, l'équipe s'élargit : la communauté (ou « clocher ») de Notre-Dame de Lourdes sera aussi représentée par Marie-Paule Hendrick et Ste-Cécile par Martine Leduc qui se verront aussi confier une « mission » en pastorale pour un mandat de 3 ans.

Au cours de la réunion du 11 octobre, un agenda pour l'année et plusieurs « grands rendez-vous » (+/- 1 par trimestre) ont été présentés. Nous aurons du travail qui nécessitera la collaboration de chaque communauté. Chaque équipe locale est invitée à réfléchir comment mettre cela en œuvre. Ces rendez-vous inter-générationnels avec divers ateliers vous seront présentés dès qu'ils seront plus concrets et finalisés. J'aurai donc l'occasion d'y revenir.

La prochaine réunion, le 25 octobre, sera principalement consacrée à la préparation de l'Avent qui sera placé sous le thème de la

solidarité en actualisant le thème de « Vivre Ensemble » par des projets concrets dans notre unité. Une présentation sera faite dans le prochain journal et au cours du mois de décembre.

### 2° Echos de la vie à Ste-Cécile

Depuis plusieurs années maintenant, la messe du samedi à 17H30 à Ste-Cécile était supprimée pendant les mois de juillet et août. Plusieurs personnes nous ont posé la question depuis la fin de l'été : et la messe du samedi ? Sans doute notre message n'a-t-il pas été suffisamment clair : depuis septembre, nous célébrons uniquement le dimanche, il n'y a en effet plus de messe le samedi. C'est une volonté dans toute l'Eglise de Bruxelles que les communautés (surtout lorsque le nombre de participants diminue) se rassemblent de plus en plus lors d'une seule célébration le week-end. Dans notre unité pastorale, à Ste-Cécile, comme à Notre-Dame de Lourdes et St-Pierre, il paraissait évident pour chaque équipe locale de célébrer le dimanche qui rassemble le plus de personnes.

Une messe mensuelle, le samedi, est néanmoins célébrée à Notre-Dame de Lourdes à 18H pour et avec les enfants de la catéchèse et leurs familles : les 17/11 - 1/12- 15/12.

Cette année, c'est le tour de la communauté néerlandophone qui célèbre le samedi de nous inviter pour **la fête de Sainte Cécile : le samedi 24 novembre à 16h.** (messe bilingue).

L'équipe locale a donc décidé de supprimer la messe le dimanche 25 novembre et de nous rassembler avec les néerlandophones. La célébration sera suivie du verre de l'amitié dans l'église. Lorsque la communauté francophone invite les néerlandophones (tous les deux ans) eux aussi suppriment leur célébration le samedi pour nous rejoindre le dimanche.

Je tenais aussi à remercier chaleureusement Gilles Labeeuw et Mireille Bonus-Dehaene qui ont terminé leur mandat de 6 ans au sein de l'équipe locale. Gilles et Mireille restent disponibles pour divers services. Joséphine et moi-même espérons que d'autres viendront nous rejoindre pour avancer ensemble.



## La cricouterie d'octobre



De nombreuses réponses :

Dreaumadaire

Camel et eau

Eau tarcie

Dromanneke-pis

Camerdouche

Dromadaire attentif

outre "Dromadouche" (qui était son nom de baptême)  
Quelle créativité !

## Et celle de novembre

Trouvez lui un nom,  
et communiquez-le  
(avec votre nom+prénom)

- de vive voix à Cricou (dans la chorale)
- ou par e-mail à [cricou.smilingart@telenet.be](mailto:cricou.smilingart@telenet.be)
- ou par SMS au 0487 64 42 28





Philippe Thonnard

Il y a deux ans, le Kiwanis Club Dilbeek-Bruegel vous conviait à un spectacle de la chorale SCALA. En cette fin 2018, les revoilà avec une nouvelle production, la « Framboise Frivole », au profit de leurs œuvres sociales.

Le Kiwanis Club Dilbeek-Bruegel est un club service qui, outre l'engagement pour les règles du mouvement kiwanien international, ne vise pas uniquement le « don de sous » mais également le « don de soi ». « Don de soi » pour aider sur le terrain des écoles et des associations de jeunes de nos quartiers de l'ouest de Bruxelles et de la proche périphérie et ainsi contribuer à donner à ces enfants un présent et/ou un futur meilleurs ; « Don de soi » pour organiser des manifestations telles ce concert de la « Framboise Frivole » dont les bénéficiaires profiteront intégralement aux diverses associations soutenues.

Et le lien avec notre paroisse, hormis votre serviteur ?

Sachez que le Kiwanis Club Dilbeek-Bruegel vient d'apporter son soutien à l'Entraide Alimentaire Sainte-Cécile en finançant le récent achat d'un frigo et d'un congélateur ; pour le club, le moyen de soutenir cette action qui vient en aide à de nombreuses familles et donc aussi à de nombreux enfants.

Il ne reste plus qu'une seule chose à faire : réserver vos places pour faire de cette soirée un succès mais surtout pour faire briller le regard de nombreux enfants dans les prochains mois.

Le Kiwanis Club Dilbeek-Bruegel compte sur vous !

AU PROFIT DES ACTIONS SOCIALES



**Kiwanis**

**DILBEEK BRUEGEL**



la  
**FRAMBOISE**  
frivole

**7 DEC 2018**

AUDITORIUM JACQUES BREL  
CERIA, ANDERLECHT

INFO & RÉSERVATION  
[WWW.KIWANIS.BE/BRUEGEL](http://WWW.KIWANIS.BE/BRUEGEL)

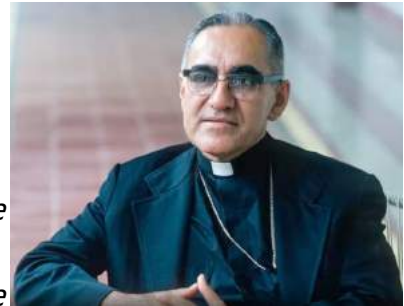


FRAMBOISE FRIVOLE FOR KIWANIS BRUEGEL

EEDITEUR RESPONSABLE : T. NAVARRE.

# François nous dit

## Monseigneur Oscar ROMERO de la défense des paysans pauvres du Salvador, à la canonisation au synode des jeunes de 2018



*Hasard des événements sans doute, le mois d'octobre de notre Pape l'a conduit sur le chemin qui va de la doctrine à la pastorale.*

*Après un rappel virulent de la doctrine de l'église sur la question de l'avortement, le pape a annoncé la canonisation de son prédécesseur Paul VI, qui assura la transition pour finaliser le Concile Vatican II.*

*Et le 14 octobre, lors du synode des jeunes, François a proclamé la canonisation de Monseigneur Oscar Romero, martyr<sup>1</sup> de la pastorale chrétienne en faveur des plus pauvres.*

### **Son message à Louvain en 1980 sur les pauvres, leur libération et les paternalismes**

Moins connu des jeunes générations, Oscar Romero a été surtout découvert en Belgique lors de la réception du titre de 'docteur honoris causa' en février 1980 à l'Université catholique de Louvain (KUL), où il décrivit ainsi son action contre la pauvreté<sup>2</sup> :

**« le monde des pauvres nous apprend que la libération arrivera non seulement quand les pauvres seront les destinataires privilégiés des attentions des gouvernements et de l'Église, mais bien quand ils seront les acteurs et les protagonistes de leur propre lutte et de leur libération en démasquant ainsi la dernière racine des faux paternalismes, même ceux de l'Église »<sup>3</sup>.**

### **Une famille simple, des études chez les jésuites, et une carrière très conservatrice**

Óscar Romero naît en 1918 à Ciudad Barrios, région rurale du Salvador, dans une famille de sept enfants, d'un père postier. Plutôt que menuisier comme le désirait son père, il décide de devenir prêtre, entrant d'abord au séminaire local des Clarétains, puis en 1937 au séminaire national des Jésuites de la capitale. Il achève ses études à Rome, où il est ordonné prêtre en 1942. Les derniers soubresauts de la guerre l'amènent à abandonner un doctorat en théologie pour rentrer au Salvador.

Il y exerce son ministère dans des entités rurales de la province de San Miguel, promouvant les groupes apostoliques – y compris une équipe des Alcooliques anonymes – avant d'être promu à des fonctions au niveau inter-diocésain. En 1966, il devient secrétaire de la conférence épiscopale, puis directeur-éditeur du journal traditionaliste *Orientacion*, et » qui adopte une ligne assez conservatrice, dans le cadre d'un magistère plutôt traditionaliste de l'Église catholique. Il est nommé par Paul VI successivement évêque auxiliaire, évêque, et en 1977 archevêque de la capitale San Salvador.

A cette époque, il est réputé conservateur, proche notamment de l'Opus Dei.

### **Le déclic de l'assassinat de son ami, le jésuite Rutilio Grande**

Mais le 12 mars 1977, l'assassinat de son ami Rutilio Grande, prêtre jésuite de son diocèse, et de ses deux collaborateurs, sous les balles des escadrons de la mort, change la donne. Rutilio Grande avait développé une action pastorale pour les plus pauvres, inspirée de la théologie de la libération. Oscar Romero dira « *quand je vis Rutilio, étendu mort, j'ai pensé que s'ils l'avaient tué pour ce qu'il avait réalisé, alors moi aussi j'avais à avancer sur le même chemin* ».

Le jour des funérailles, il écrit au président Molina pour demander une enquête exhaustive sur ce sacrilège, et annoncer que sans cela, vu la vague de protestation populaire, il ne participerait

.../...

# François nous dit

plus à aucun acte officiel. Ce qu'il fit d'ailleurs, car il n'y eut jamais d'enquête.

## **Le choix de la lutte contre la pauvreté et pour les droits de l'homme**

Dès lors, Monseigneur Romero ne cessera de dénoncer la pauvreté, l'injustice sociale qui en est la cause, et les assassinats et actes de torture qui la perpétuent.

Son action s'intensifie à partir de 1979, quand une junte militaro-oligarchique prend le pouvoir. Il écrit même au président Jimmy Carter des Etats-Unis, pour lui demander d'arrêter son aide au nouveau régime «*pour ne pas accentuer l'injustice et la répression infligée à des hommes qui s'organisent pour défendre les droits humains les plus fondamentaux*». En vain hélas.

À l'occasion de sa visite en Europe, il rencontre le pape Jean-Paul II auquel il fait part de ses préoccupations concernant la situation de son pays.

*« En moins de 3 ans, plus de cinquante prêtres ont été attaqués, menacés ou calomniés. Six ont été assassinés [...] d'autres torturés, d'autres expulsés du pays. Des sœurs ont été également persécutées. La radio de l'archidiocèse, des institutions éducatives catholiques ou d'inspiration chrétienne ont été attaquées, menacées, intimidées ou ont subi des attentats à l'explosif [...] on peut imaginer ce qui a été fait aussi aux chrétiens ordinaires, aux paysans, aux catéchistes, aux délégués et aux communautés de base [...].*

*Mais il est important de remarquer [que] la clé de l'explication de la persécution de l'Église, c'est son action en faveur des pauvres».*

Ses prises de position le font passer pour un dangereux agitateur aux yeux du pouvoir.

Le 24 mars 1980 alors que Monseigneur Romero prononce une homélie pendant la célébration de la messe dans la chapelle de l'hôpital de la Divine-Providence, un coup de fusil l'atteint en pleine poitrine : il agonise quelques minutes plus tard.

## **Une renommée qui s'étend rapidement au monde**

Dès l'annonce de son assassinat, les pauvres Salvadoriens voient en lui un saint martyr. Il est fait docteur honoris causa posthume dès le 18 mai 1980 à l'Université du Salvador.

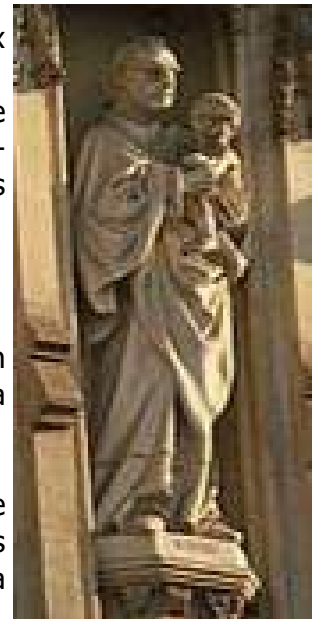
Des chansons, des films lui sont consacrés en Amérique latine.

Son action contre la pauvreté et l'exploitation est reconnue partout dans le monde. En Angleterre, sa statue - tenant un enfant pauvre - figure depuis 1998 dans les 10 martyrs de l'humanité, à l'entrée de Westminster Abbey, à côté par exemple de Martin Luther King.

Mais dans son propre pays, il faudra attendre 2009 pour que l'Etat – le président Funes - présente ses excuses à l'église, en donnant le nom de Romero à l'aéroport international.

Mais son message reste actuel, comme il le disait à la KUL, pour

***«que les pauvres puissent devenir acteurs et protagonistes de leur propre libération, hors de tout paternalisme».***



1 Une canonisation sans la nécessité d'un miracle, Mgr Romero étant mort en martyr, cfr //fr.wikipedia.org/wiki/Oscar\_Romero

2 R.L Dumont: *Les Prêtres subversifs* (Éditions Labor - 2002, p. 164).

3 En ces jours proches du 17 octobre, Journée mondiale du Refus de la Misère des Nations-Unies, on remarquera que ces idées de responsabilisation sont assez semblables à celles du père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart-Monde

## Editorial

*(Suite de la page 1)*

que j'écris « deuxième » et pas « seconde » ; les connaissant, je ne serais pas étonné qu'il y ait un jour une nouvelle reconversion...

Car si en cette fin de 2018, ils mettent un « terme » aux activités à Ganshoren et à Sainte-Cécile en particulier, je suis certain que Rochefort va apprendre à connaître leur soif de projets divers. En ce sens, ils réussissent donc ce virage pour entamer une énième « carrière ».

Ce mois d'octobre est donc pour moi une belle mise en perspective : la perspective d'oser arrêter quand le besoin s'en fait sentir, la perspective de se projeter (je pourrais écrire « projet-er ») dans de nouvelles aventures mais sans rancœur et/ou tristesse pour ce que l'on « quitte », au contraire plein d'enthousiasme pour ce nouveau futur.

Longue route à tous les reconvertis de ce mois d'octobre.

## Collectes spéciales

4 novembre : collecte pour la fabrique d'église.

11 novembre : collecte en faveur de l'enseignement spécialisé.

L'enseignement spécialisé catholique dans notre diocèse fait face à d'énormes besoins en matériel et infrastructure pour former et encadrer des élèves moins favorisés au plan intellectuel.

Nous serons invités à exprimer notre solidarité envers le réseau catholique de l'enseignement spécialisé.

Merci pour votre générosité en faveur des enfants qui ont besoin d'une scolarité adaptée à leurs fragilités.

## **Ensemble en Paroisse**

Journal mensuel de la communauté francophone de la paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet et août

Editeur responsable :  
Philippe THONNARD  
Rue de Termonde 54  
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :  
P. Thonnard, J. Poirier,  
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos avis sur le contenu du journal sont reçus à l'adresse de l'éditeur responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be  
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent que leur signataire.

# Contacts utiles

## Secrétariat de l'Unité Pastorale L'Olivier

02.426.37.80.

### Contact de l'équipe locale

0470.56.14.46.

**Adresses email :** [saintececile@paroissesdejette.be](mailto:saintececile@paroissesdejette.be) et [cecile.paroisse@hotmail.com](mailto:cecile.paroisse@hotmail.com)

### Equipe locale de Sainte-Cécile

Prêtres et animatrices pastorales

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. ([philnauts@gmail.com](mailto:philnauts@gmail.com))

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. ([abymifuku.jrobert@yahoo.com](mailto:abymifuku.jrobert@yahoo.com))

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. ([jl.maroy@gmail.com](mailto:jl.maroy@gmail.com))

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. ([virgdus@hotmail.com](mailto:virgdus@hotmail.com))

Marie-Paule Gendarme 0495.89.94.66. ([mpgendarme@skynet.be](mailto:mpgendarme@skynet.be))

Membres élus

Joséphine Ahuka-Shese 0475.63.38.74. ([jophiahshese@yahoo.fr](mailto:jophiahshese@yahoo.fr))

Martine Leduc 02.465.71.02. ([martine.leduc@telenet.be](mailto:martine.leduc@telenet.be))

### Sacristine

Jeannine Vanschendermaal 0474.94.09.37.

### Fabrique d'église

Président, Guy Deberdt 0486.21.98.18. ([guy.deberdt@gmail.com](mailto:guy.deberdt@gmail.com))

### Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. ([monique\\_rigaux@hotmail.com](mailto:monique_rigaux@hotmail.com))

### Baptême des enfants entre 0 et 4 ans

### Eveil à la foi - Premier accueil des enfants entre 5 et 8 ans

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. ([virgdus@hotmail.com](mailto:virgdus@hotmail.com))

### Catéchèse d'initiation (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> primaires)

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. ([philnauts@gmail.com](mailto:philnauts@gmail.com))

### Pastorale des jeunes

**Pour les 11—14 ans :** Virginie Dusenge 0495.54.02.43. ([virgdus@hotmail.com](mailto:virgdus@hotmail.com))

**Pour les 15—18 ans :** Marie-Paule Gendarme 0495.89.94.66. ([mpgendarme@skynet.be](mailto:mpgendarme@skynet.be))

### Mariage

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. ([jl.maroy@gmail.com](mailto:jl.maroy@gmail.com))

### Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

### Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74. ([mffransolet@hotmail.com](mailto:mffransolet@hotmail.com))

### Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. ([thlahombergen@skynet.be](mailto:thlahombergen@skynet.be))

### Entraide Ste-Cécile

Guy Deberdt 0486.21.98.18. ([guy.deberdt@gmail.com](mailto:guy.deberdt@gmail.com))

### Chorale

Jean-Marie Bruyndonckx 0498.11.88.10.

### Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. ([cecile.salle@hotmail.com](mailto:cecile.salle@hotmail.com))

### Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Entraide Ste-Cécile

BE90 0018 0846 1932

# Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

*Novembre 2018*

Ne paraît pas en juillet et en août

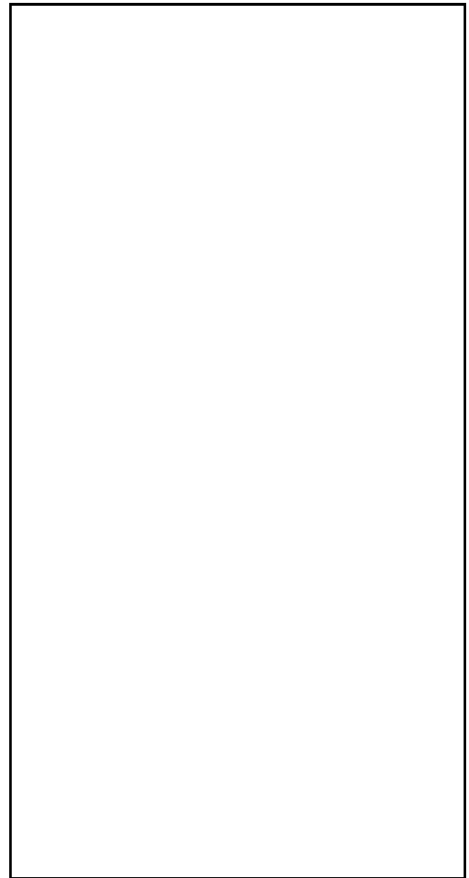
Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

**P. Thonnard**

**Rue de Termonde 54**

**1083 Bruxelles**



Belgique—België  
P. P.  
1080 Bruxelles 8  
1/9267